



L'ÉLAN



Bulletin de la Société Honoraire de Français et des Jeunes Amis du Français



Photo Credit: Douglas Clonch

Printemps 2026 SERIE 53 NO. 2

Dans ce numéro....

Lettre de la présidente.....	1
Mot de la rédaction.....	3
Francophone Studies Recap.....	5
JAF - Poésie.....	7
<i>Carnet de Voyage</i>	9
La Bourse Aux Idées.....	11
Le saviez-vous.....	15
Portraits D'Enseignants.....	16
Contribution pour L'Élan.....	18
Calendar.....	19

Présidente: Lisa Bartels
honorsocietypresident@frenchteachers.org

Secrétaire: Robin Anderson
shf@frenchteachers.org

Représentantes: Kimberley Bryant-Harter
shfteacherrep_mexico23@gmail.com

Henriette Sindjui
shfhenriette@gmail.com

Rédactrice: Fanny Clonch
fclonch@gmail.com

SOUS LA PLUME DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à tous et à toutes!

Photo Credit: Lisa Bartels



Warmest greetings from your new SHF/JAF president. When I moved to the US in 2014, I inherited a thriving SHF from my predecessor, longtime French teacher Mary Ann Bryant. Her groundwork

introduced me to SHF. Qualifying for SHF (and yes, the graduation bling) was a huge motivator for my students and helped keep my French program strong. SHF was also my introduction to, and reason for joining, AATF. In the decade since, AATF has become one of my most valued and fulfilling memberships and a source of encouragement, professional development, and friendship. AATF has made me a better teacher, just as SHF challenged my students and made them better learners!

In 2020 I made the move to middle school and began a JAF club. I have come to deeply appreciate JAF as a tool for expanding the foundation of the French enrollment pyramid. Unlike SHF, my JAF students join less for love of French and more for food, friends and fun! As we laugh, play, and explore together, I try to send the message that *French is for everyone!* My hope is that even students who may not pursue French proficiency will develop an appreciation for language and culture. Many JAF members *do* go on to enroll in French classes in middle school, high school, and beyond.

SHF and JAF represent the innovation of AATF - and by extension, of all its member teachers - in supporting students' language development from their very first exposure through intermediate proficiency and beyond. The numbers bear this out.

In the 2024-25 school year there were:

1841 active SHF chapters

61 active JAF clubs

41 new SHF chapters

22 new JAF clubs (an increase of over 50%!)

SHF and JAF are represented in all fifty states, Puerto Rico, and even some countries beyond the US, demonstrating the expansive reach of our efforts!

What's next for SHF / JAF? We are excited about the vertical connections that are growing between SHF and JAF chapters, and we see a lot of potential in having SHF-ers lead JAF activities. These collaborations are win-win-win: leadership for our top students, motivation and connection for the beginners, and strengthening of our programs from bottom to top. Continuing to add JAF chapters expands opportunities for every student, regardless of background or starting point, to include French in their educational journey. Key initiatives this year include the Francophone Studies Stipend for SHF members and our new JAF poetry memorization contest; I encourage you to check out the inspiring work of these awards recipients in this issue.



Like Us On [Facebook!](#)

Please join us as one of the over 1602 members on our page. Members of this group share ideas for activities for their chapter, such as National French Week celebrations, induction ceremonies, chapter, service, and fundraising activities. Please feel free to use French or English, as you prefer.



I am indebted to outgoing SHF / JAF President, Regina Symonds who has been extraordinarily generous in sharing her resources and expertise. And, I am grateful for the SHF / JAF Council, Kimberly Bryant-Harter, Fanny Clonch, and Henriette Sindjui. These three ladies work tirelessly behind the scenes to bring SHF / JAF initiatives to life. I know I speak for all of us in sharing how honored and excited we are to serve our colleagues and to promote K-12 French study.

Thank you for all you do to promote French study for your students! Together, we can ensure that every student has access to meaningful, engaging, and lasting experiences with French.

Bien à vous,

Lisa Bartels, M.Ed., NBCT
Présidente, Société Honoraire de Français et Jeunes
Amis du Français
Dillard Drive Middle School French Teacher

LE MOT DE LA REDACTION

À l'heure où nos salles de classe évoluent sans cesse, où nos élèves naviguent entre langues, cultures et identités, enseigner le français prend un sens particulier. Ce n'est pas seulement transmettre une langue : c'est ouvrir une porte sur le monde, inviter à la curiosité, et créer des liens.

Ce nouveau numéro de *L'Élan* met à l'honneur ce qui fait la richesse de notre communauté : la voix de nos élèves et l'engagement de nos enseignants. À travers les extraits de travaux primés, les poèmes, les témoignages et les récits de voyage, nous célébrons la créativité, la persévérance et la passion qui animent l'enseignement du français aujourd'hui.

Nous souhaitons également saluer chaleureusement



Regina Symonds pour son engagement et son travail remarquable en tant que présidente sortante de la Société honoraire de Français. Son dévouement a contribué à faire rayonner notre discipline et à soutenir de nombreux élèves dans leur parcours. Nous adressons en même temps nos vœux de réussite à Lisa Bartels, qui reprend aujourd'hui les rênes avec enthousiasme et, nous en sommes certains, de belles perspectives pour l'avenir.

Dans un contexte où les effectifs peuvent parfois fluctuer en raison de contraintes budgétaires, il est important de reconnaître le travail remarquable des enseignants qui, chaque jour, continuent de promouvoir le français avec énergie et conviction. Recruter, motiver, inspirer : ces efforts demandent créativité et persévérance, et méritent d'être salués. Plus que jamais, votre engagement fait la différence.

Nous savons tous que derrière chaque projet réussi, chaque échange, chaque moment de découverte, il y a un enseignant qui a osé essayer quelque chose de nouveau, et des élèves qui ont accepté de se lancer. C'est cet élan, justement, que nous souhaitons partager et faire grandir ensemble.

J'espère que ces pages vous inspireront, vous donneront des idées, et vous rappelleront pourquoi nous faisons ce métier.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce numéro, et à celles et ceux qui, chaque jour, font vivre le français bien au-delà de la salle de classe.

Bonne lecture,

Fanny Clonch
Éditrice de *L'Élan*

Francophone Studies Recap

Lauréats des bourses d'études francophones

C'est avec une grande fierté que nous mettons à l'honneur les lauréats de cette année, dont les parcours témoignent d'un engagement profond envers la langue française et les cultures francophones. À travers leurs mots et leurs projets, ces élèves illustrent avec sensibilité et détermination les valeurs de la Société Honoraire de Français : curiosité, ouverture et désir de tisser des liens au-delà des frontières. Leurs voix, déjà tournées vers le monde, annoncent des trajectoires prometteuses que nous sommes heureux de célébrer ici.

Élève de John Trenton

Soren S., Pinnacle High School (AZ)



Photo Credit: Kaitlin B

Soren s'apprête à vivre une immersion linguistique en France, entre accueil en famille à Mende, découvertes du sud du pays, notamment à Nîmes, et séjour à Paris.

Dans sa rédaction, elle confie : « Je veux partager la langue française et les cultures francophones avec mes futurs étudiants à la fois en cours et au-delà de l'école. » Dans ces mots se dessine déjà une vocation. Le jury n'a pas manqué d'y reconnaître une future enseignante animée par un profond désir de transmission, portée par une passion sincère pour la langue et les cultures qu'elle incarne.

Élève de Sarah Evans**Eliza S., Pinnacle High School (AZ)**

Forte d'une première expérience d'accueil d'élèves français, Eliza souhaite désormais vivre l'autre versant de l'échange en Lozère, en s'immergeant à son tour dans le quotidien d'une famille française. Elle écrit avec justesse : « Nous avons créé une vraie amitié avec nos élèves françaises... j'aimerais fournir les élèves d'accueil en Lozère avec une expérience comme la mienne. » À travers cette volonté de réciprocité, le jury a salué une élève engagée, dont le sens du partage et du leadership contribue à faire vivre des liens interculturels authentiques et durables.

Élève de Sarah Evans**Malea A.-C., Central High School (WY)**

Malea va participer à un séjour d'études de plusieurs semaines en France, entre immersion en famille d'accueil à Mende et découverte de Paris, qu'elle mettra ensuite au service de son engagement auprès de sa communauté scolaire. Dans un élan de réflexion, elle note : « Cette amitié internationale m'aide à voir les autres perspectives. » Cette prise de conscience, à la fois simple et profonde, a marqué le jury, qui a également été sensible à son enthousiasme communicatif, à son leadership et à son engagement constant pour promouvoir le français auprès des plus jeunes.

Nous leur souhaitons une expérience riche et transformatrice, convaincus qu'elles sauront, à leur retour, faire rayonner la langue française et les cultures francophones au sein de leur communauté.

La Voix des Élèves - JAF - Poésie

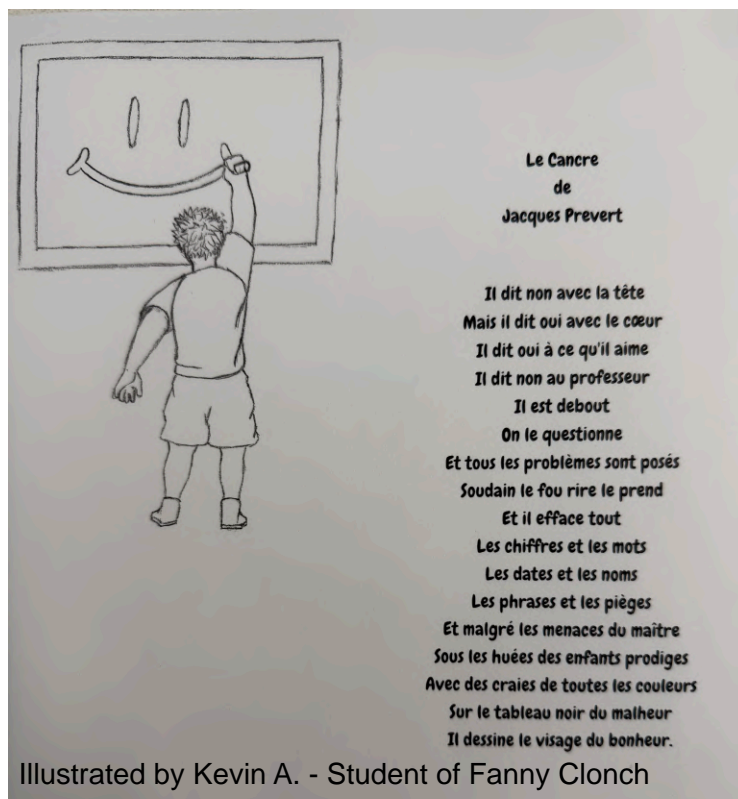
Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations aux lauréates du concours de récitation de poésie de cette année :

1er prix : Natalie R., student of Roxanne Lécrivain

2e prix : Helena M., student of Rob Napier

3e prix : Perssie-Joy B., student of Lisa Bartels

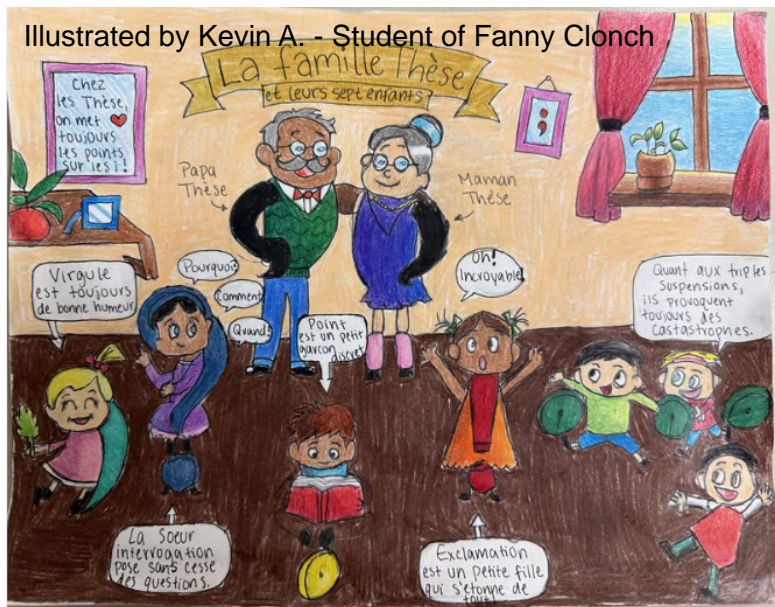
Honorable Mentions: Dhruv P. and Addison L., students of Mawuena Dabla



Natalie R. et Helena M. ont toutes deux choisi d'interpréter Le Cancre de Jacques Prévert, un poème à la fois tendre et subversif, qui célèbre la liberté de pensée et l'imaginaire face aux contraintes scolaires. Leur interprétation a su capturer avec finesse cet esprit de résistance et d'inclusion. Comme l'a si justement exprimé Natalie : « we all should be seen and heard because we all have something to bring to the table, not just the kids who excel in the classroom. »

Helena a également proposé une lecture engagée du poème, soulignant que « no student should be bullied and that everyone should feel comfortable going in front of the classroom and showing what they know ». Une

interprétation qui met en lumière l'importance d'un environnement scolaire bienveillant, où chaque élève trouve sa place.



La famille Thèse
de
Ginette et Muriel GRENIER

Les parents Thèse ont sept enfants.
Virgule est la dernière née,
Elle est toujours de bonne humeur.
La sœur interrogation
Pose sans cesse des questions.
Point est un petit garçon discret.
Exclamation est une petite fille
Qui s'étonne de tout ;
Quant aux triplés suspensions,
Ils provoquent toujours des catastrophes.

Perssie-Joy B., quant à elle, a récité La famille Thèse de Ginette et Muriel Grenier, un texte plein d'humour et de vivacité. Elle explique avoir particulièrement apprécié ce poème parce qu'il rappelle que toutes les familles ne sont pas parfaites, une réflexion à la fois simple et profondément humaine. Son interprétation a su mettre en valeur le jeu de mots et le rythme enlevé du texte, suscitant à la fois sourire et admiration.

À travers leurs performances, ces élèves ont démontré non seulement une excellente maîtrise de la langue française, mais aussi une grande sensibilité artistique. Nous les félicitons pour leur engagement et leur talent, et les remercions de nous avoir offert ces beaux moments de poésie.

Carnet de Voyage

Fanny Clonch

Deux saisons en un jour, au pays de la noix



Martine et moi étions parties pour une visite bien précise, celle du musée d'Arcabas en Chartreuse, mais la neige en a décidé autrement. Ce matin-là, entre flocons insistants et demi-tour forcé, notre itinéraire a doucement changé de cap. C'est ainsi qu'au fil de la route, grâce à Martine, j'ai découvert à Vinay un univers inattendu : celui des noyers, où le temps ralentit et où l'on apprend, simplement, à suivre le rythme de la nature.

La veille au soir, les prévisions météo annonçaient une chute brutale des températures. Aux informations, on voyait déjà les agriculteurs s'organiser : couvrir les vergers,

allumer des bougies au pied des arbres pour tenter de les protéger du gel. Mais au matin, c'est la neige qui s'était invitée sans prévenir. D'abord discrète, puis franchement et lourdement insistante, au point que Martine, devant ces gros flocons, n'a pas tergiversé longtemps avant de courir mettre à l'abri certaines plantes et protéger ses géraniums, lauriers-roses et cyclamens. Elle m'explique que ces fleurs-là sont fragiles et ne supportent pas la neige. Tout laissait présager une journée placée sous le signe de l'imprévu.

Nous avons voulu suivre notre programme de la visite du musée Arcabas et nous avons pris la route, très confiantes. Mais plus nous roulions, plus les flocons de neige se faisaient denses, le paysage se brouillait, la brume nous recouvrait et la route blanchissait et se montrait périlleuse. Encore plus menaçant était ce panneau, sans appel : chaînes obligatoires. Nous nous sommes rendues à l'évidence et nous avons rebroussé chemin. L'imprévu a donc redessiné notre journée.

Après un bon déjeuner avec Gilles pour nous remettre de nos émotions, nous avons repris la route pour une autre découverte et c'est alors que le paysage offrait un spectacle saisissant. À droite, les montagnes disparaissaient sous un ciel gris encore chargées de neige. À gauche, le ciel s'ouvrait, baigné de lumière, et un soleil printanier nous invitait. Deux saisons se faisaient face comme dans un duel. L'hiver refusait de partir tandis que le printemps cherchait tant bien que mal à s'imposer.

Au milieu de ce contraste surgissaient les séchoirs à noix, ces sortes d'habitations anciennes, qui ressemblent à des maisons robustes avec des claustras, des parois ajourées, c'est-à-dire faites de trous, de fentes ou de motifs (en bois, en pierre ou en béton), qui laissent passer l'air et même la lumière. Ce genre de séchoirs permettaient de mieux résister au temps et aux variations climatiques, tout en assurant un séchage lent et naturel des noix. L'étape du séchage est essentielle pour préserver le goût et leur qualité des noix. Martine me montrait du doigt, les séchoirs que l'on passait en roulant ainsi que tous les alignements de noyers qui dessinent le paysage local. Les silhouettes de ces arbres, encore nues, s'étendaient aux pieds des collines. Une fois arrivées à notre destination, Martine et moi étions les seules à pousser la porte du musée Le Grand Séchoir, Maison du Pays de la Noix, et c'est là que tout s'éclaire et que j'ai tout appris sur la culture de la noix. Le noyer, lui aussi, vit au rythme du temps long. Contrairement aux arbres fruitiers déjà vulnérables, il attend. Ses bourgeons apparaissent plus tard, à l'abri des gelées. Puis vient la floraison discrète, presque secrète car elle est soufflée par le vent. Et oui, ce ne sont pas des abeilles affairées qui font le travail, mais c'est le vent qui œuvre. Les chatons libèrent leur pollen, emporté d'arbre en arbre par les courants d'air. Un échange invisible, fragile, suspendu aux caprices du climat. Trop de pluie, pas assez de vent, ou un froid tardif et c'est toute une récolte qui peut être compromise. Quand vient l'automne, c'est la récolte et le temps de la mondée. Autrefois, la mondée, c'est-à-dire le moment où l'on retirait le brou (l'enveloppe verte) des noix, se faisait à la main en famille et entre amis. C'était un travail collectif et souvent convivial où l'on chantait et se racontait des blagues. Aujourd'hui, cette étape est désormais largement mécanisée : des équipements enlèvent le brou, lavent et trient les noix beaucoup plus rapidement.

La mondée est devenue une opération technique et industrielle, avec la mécanisation. Mais en voyant les photos dans ce musée, on peut facilement s'imaginer les mondées d'autrefois, où elles n'étaient pas qu'un simple labeur, mais un moment de vie où l'on se retrouvait en famille et entre voisins, pour laver, trier, faire sécher les noix. On peut imaginer les gestes se mêler aux conversations, entendre les rires, voir les paniers circuler. Les photos témoignent d'une convivialité simple et chaleureuse, où l'on prenait le temps de vivre.

Les séchoirs prennent alors tout leur sens. À l'intérieur, sur des claies de bois superposées, les noix reposent dans une atmosphère douce et ventilée. L'air circule librement à travers les parois ajourées, enveloppant lentement les fruits. Là où le matin nous avait offert la neige et l'urgence, ces lieux racontent au contraire la patience, la transformation lente, et une chaleur presque humaine.

Puis viennent les mille et une façons de les déguster. La Noix de Grenoble, première noix au monde à avoir obtenu une appellation d'origine dès 1938, est aujourd'hui reconnue AOP (Appellation d'Origine Protégée). Cultivée avec exigence en Isère et dans les vallées voisines, elle doit sa qualité à un terroir précis, à un savoir-faire rigoureux et à des variétés sélectionnées comme la Franquette, la Mayette ou la Parisienne. Huile parfumée, cerneaux délicats, gâteaux fondants, liqueurs... chaque produit prolonge cette alliance entre nature et patience.

En quittant Le Grand Séchoir – Maison du Pays de la Noix, je repensais à cette journée faite de contrastes. Entre neige soudaine et lumière éclatante, entre l'urgence du matin et la lenteur du séchage, entre le souffle du vent et la chaleur des gestes partagés, tout semblait raconter la même chose : ici, la nature décide, et les hommes, humblement, composent avec elle.

La Bourse Aux Idées

Concours de mèmes, proposé par Mademoiselle Burrus.

Et si l'humour devenait une façon de célébrer la langue française et la vie au lycée? Mademoiselle Burrus lance un grand concours de mèmes ouvert à tous les élèves! Le principe est simple: créer un mème drôle, original et intelligent autour de la vie scolaire, des cours de français, des différences culturelles, des langues, des examens, ou encore des petits moments du quotidien que tout le monde reconnaît.

Voici quelques idées :

- Quand le professeur dit: « Ce contrôle sera facile. »
- Les réactions face au subjonctif
- Élève de lundi matin vs élève du vendredi après-midi
- Quand on mélange le français et l'anglais sans s'en rendre compte
- Les clichés sur les Français ou sur les étudiants IB
- La panique avant un oral
- « Moi après trois Duolingo : je suis bilingue. »

Tous les formats sont possibles : images, captures d'écran, dessins, montages ou créations originales. L'objectif est de faire rire... tout en faisant preuve de créativité! Pour rendre le concours plus motivant et créer davantage d'enthousiasme. Vous pouvez prévoir une petite reconnaissance symbolique tels que:

- un « Prix du meilleur mème »
- un vote des élèves
- un « Coup de cœur des professeurs »
- un petit prix amusant (bonbons, carte cadeau, privilège symbolique, etc.)

À vos mèmes !

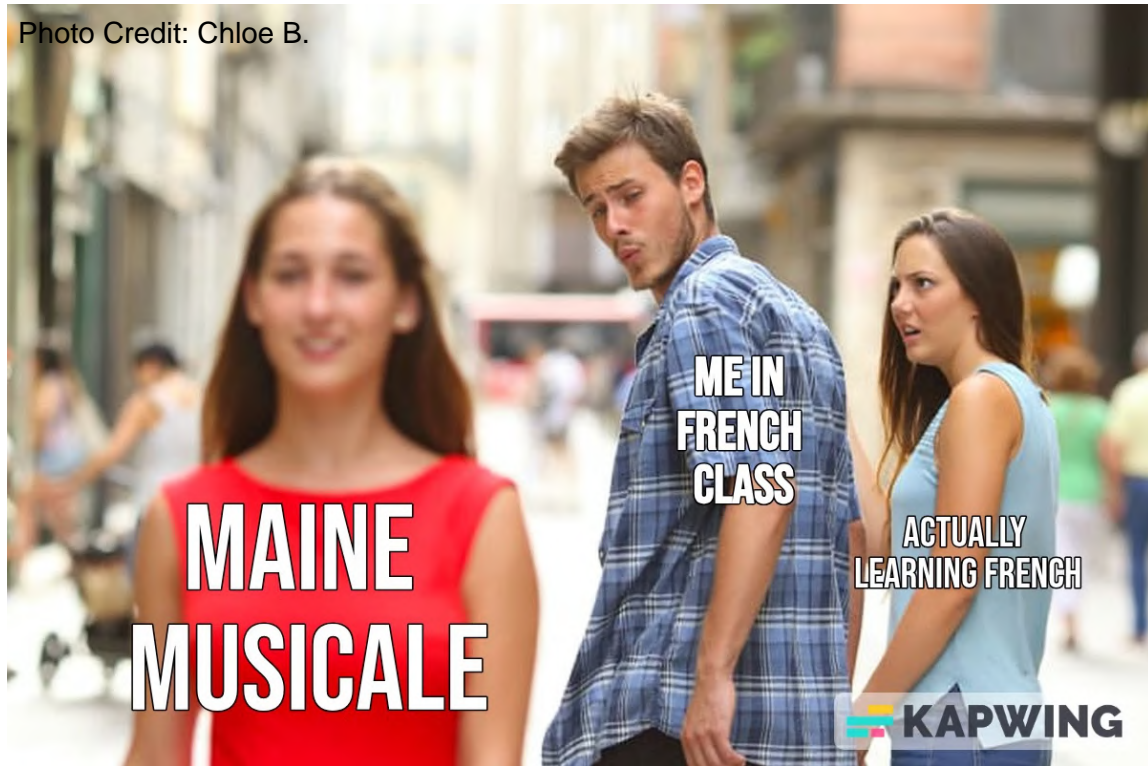
Avery A.

Pisgah High School - Mademoiselle Burrus



Chloe B.

Pisgah High School - Mademoiselle Burrus



Kendall S.

Pisgah High School - Mademoiselle Burrus

Photo Credit: Kendall S.

*when
i hear toucher la lune*



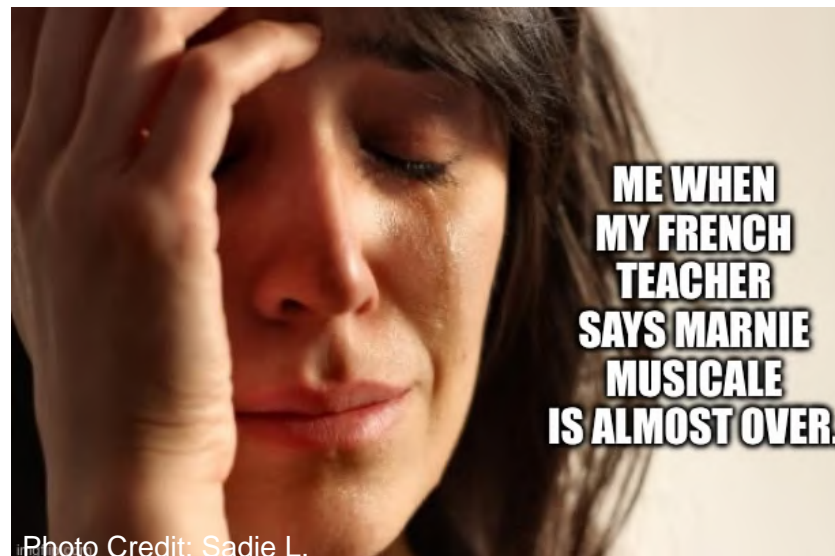
Donovan D.

Pisgah High School - Mademoiselle Burrus



Sadie L.

Pisgah High School - Mademoiselle Burrus



Les mèmes présentés dans cette rubrique ont été créés par les élèves. Les éventuelles erreurs de langue, d'orthographe ou de grammaire relèvent de leurs productions originales et ont été conservées telles quelles.

Le saviez-vous?

Il existe au Minnesota une émission de radio franco-américaine appelée KFAI « Bonjour Minnesota »!

Diffusée chaque mardi soir sur 90.3 FM à Minneapolis–Saint Paul, l'émission propose de la musique francophone, des entrevues, des actualités culturelles et des événements liés aux communautés françaises et francophones. Créée dans les années 1980, « Bonjour Minnesota » contribue depuis plus de quarante ans à faire vivre la langue et la culture françaises dans le Midwest américain. L'émission est animée par des passionnés de culture francophone et peut aussi être écoutée en ligne sur [Bonjour Minnesota](#) et [KFAI Radio](#).

Photo Credit: KFAI Radio



Portraits D'Enseignants

Arnaud Leclercq

Faire vivre la francophonie entre Belgique et Louisiane



Enseigner le français en Louisiane, c'est bien plus qu'un métier : c'est participer activement à la préservation d'un patrimoine linguistique et culturel unique. Arnaud Leclercq, originaire de Belgique, l'a bien compris. Arrivé en Louisiane grâce au programme CODOFIL (Council for the Development of French in Louisiana, un organisme dédié à la promotion du français dans l'État), il s'investit

pleinement dans cette mission avec passion et authenticité.

Aujourd'hui, il enseigne à Cecilia Junior High School, à Cecilia, une région où les communautés cadiennes continuent de se battre pour préserver leur langue et leur culture francophones. Dans sa classe, le français est bien vivant : il se nourrit à la fois de l'histoire locale, de la diversité du monde francophone et de la propre culture d'Arnaud.

Car Arnaud ne transmet pas seulement une langue : il partage aussi sa « belgitude », dont le néerlandais et l'anglais font partie. À travers son accent, ses références culturelles et son parcours, il ouvre ses élèves à une francophonie plurielle et incarnée. Il a également enseigné à Ascension Episcopal School (campus de Youngsville, près de Lafayette), où il a introduit le DELF (*Diplôme d'études en langue française*, une certification officielle reconnue internationalement) et encouragé ses élèves à s'ouvrir au monde à travers des projets et des voyages dans les pays francophones.

Son engagement pédagogique se reflète aussi dans la qualité de ses enseignements : il a préparé des élèves au niveau AP avec d'excellents résultats, soulignant la maturité et la motivation de ses étudiants comme l'un des aspects les plus gratifiants de son expérience.

Convaincu que la langue se vit avant tout dans l'échange, Arnaud invite régulièrement des intervenants issus de toute la francophonie pour enrichir ses cours et exposer ses élèves à une diversité d'accents et de perspectives. En dehors de la classe, il s'engage activement dans la communauté en étant membre de l'Union des Africains Francophones de Louisiane (UAFL) ainsi que de l'Alliance française de Lafayette. Pour lui, il est essentiel de faire vivre et rayonner la francophonie au quotidien.

Cet engagement s'est également illustré lors de la Journée créole, un événement emblématique de la volonté de préserver les langues et cultures locales, notamment le créole louisianais et le « kouri-vini », aux côtés du français cadien. Invité à y participer, Arnaud a répondu avec enthousiasme à l'appel de Colby Martin pour être bénévole. Il y a lu, en créole, une histoire ainsi qu'un poème, une belle expérience qu'il décrit comme particulièrement marquante. « J'aime découvrir autant que j'aime partager », confie-t-il, résumant parfaitement son approche de l'enseignement et de la culture.

Son parcours est aussi jalonné de moments interculturels marquants. Il se souvient notamment, avec humour, de sa première tentative de « faire la bise » à une Américaine : un geste tout à fait naturel pour lui, mais qui avait profondément surpris son interlocutrice. Pour elle, faire la bise signifiait que l'on sortait avec la personne, une interprétation inattendue qui avait laissée l'une et l'autre quelque peu déconcerté. Une anecdote révélatrice des différences culturelles, et de la richesse des échanges qu'elles permettent.

À travers son énergie, son ouverture et son engagement, Arnaud Leclercq incarne pleinement cet élan qui anime les enseignants de français : transmettre une langue, créer des ponts entre les cultures et donner aux élèves l'envie de découvrir le monde.

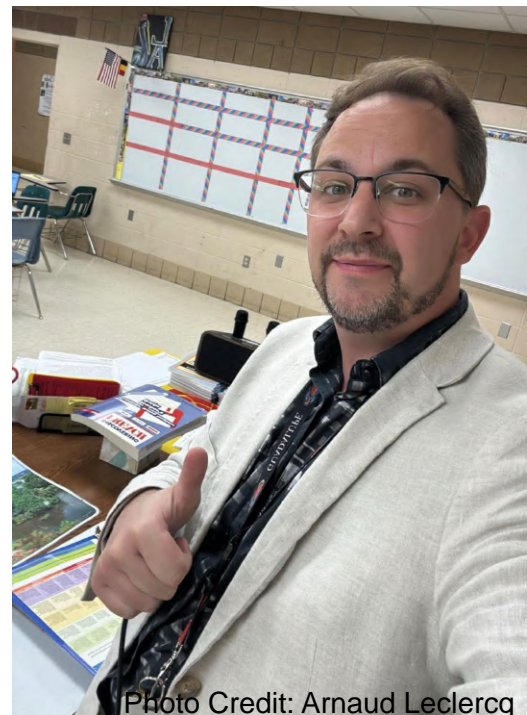


Photo Credit: Arnaud Leclercq

Appel à Contribution pour L'Élan

Chers membres de Jeunes Amis de Français, de la Société Honoraire de Français et de la communauté francophone,

La revue *L'Élan* continue de faire vivre la langue française, de mettre en lumière les talents de nos étudiants et de leurs professeurs, de régions, de nos écoles et de créer des liens entre passionnés de culture, de littérature et de francophonie.

Aujourd'hui, je lance un nouvel appel à contribution et je serais ravie de recevoir vos textes, récits, poèmes, chroniques, réflexions, photographies ou créations artistiques. Que vous soyez écrivain confirmé, amateur inspiré, enseignant, étudiant ou simplement amoureux des mots, votre voix a toute sa place dans nos pages.

Je recherche notamment :

- des récits personnels ou de voyage
- Des descriptions d'un programme particulier
- des articles culturels ou historiques
- des réflexions sur la francophonie et la langue française
- des poèmes et textes littéraires
- des portraits ou témoignages
- des photos et œuvres artistiques originales

Chaque contribution participera à faire de *L'Élan* une revue vivante, ouverte et inspirante. Merci de m'envoyer vos propositions avant la fin d'octobre pour le prochain bulletin à ffclonch@cps.edu

Au plaisir de vous lire et de faire rayonner ensemble notre belle francophonie.

Fanny Clonch





CALENDRIER DES PROCHAINS EVENEMENTS



Photo Credit: Fanny Clonch



Rendez-vous à Boston pour notre convention annuelle de 2026

July 11 - 14, 2026

[Annual AATF Convention](#)
The Westin Copley Place, Boston, MA

November 4 - 10, 2026

[NATIONAL FRENCH WEEK](#)

February 10 - March 12, 2027

[Grand Concours FLES](#)

February 11 - April 09, 2027

[Grand Concours Levels 01-05](#)

March 20, 2027

La Journée Internationale de la
Francophonie

[Société Honoraire de Français](#) | [Jeunes Amis du Français](#)



L'ÉLAN

